

DÉCROCHAGE ET RETARD SCOLAIRES

CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES À L'ÂGE DE 15 ANS

Analyse des données québécoises recueillies
dans le cadre du projet PISA/EJET

Faits saillants

La présente étude analyse la situation scolaire de jeunes Québécoises et Québécois de 17 ans. Elle compare trois groupes, celui des jeunes ayant déjà connu un épisode de décrochage, celui des jeunes ayant déjà doublé au primaire ou au secondaire tout en n'ayant jamais quitté l'école et celui des jeunes à jour dans leur scolarité. La recherche se base sur les données de l'*Enquête auprès des jeunes en transition* (EJET) et sur celles du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA).

Ces groupes sont comparés en considérant des informations ayant été recueillies quand ils avaient 15 ans, au moment où ils fréquentaient tous l'école. L'étude examine notamment leur expérience à l'école et au travail, leurs caractéristiques personnelles et les caractéristiques de leurs parents et de leurs amis. Une telle comparaison vient enrichir l'étude du processus de décrochage scolaire en identifiant les facteurs communs et ceux qui différencient les jeunes déjà bien avancés dans le processus de décrochage, c'est-à-dire ceux qui se sont déjà retirés du système scolaire, de ceux qui persévèrent tout en ayant connu des difficultés et des jeunes à jour.

■ Selon les données de l'EJET, à l'âge de 17 ans :

- 8 % des jeunes ont déjà vécu un épisode de décrochage scolaire ;
- 26 % sont en situation de retard scolaire ;
- 66 % ont une scolarité à jour.

Des similitudes prononcées entre les jeunes décrocheurs et doubleurs

- Quel que soit le sexe, les jeunes décrocheurs et doubleurs se distinguent des jeunes à jour en ce qui concerne la plupart des caractéristiques à l'étude, mais se différencient relativement peu entre eux, si ce n'est que les jeunes décrocheurs semblent connaître une situation plus difficile dans l'ensemble.
- La principale différence entre les jeunes décrocheurs et les doubleurs réside dans le fait que les premiers sont plus désengagés de l'école à 15 ans que les seconds, malgré un niveau de difficulté scolaire assez comparable. Les jeunes décrocheurs sèchent plus fréquemment leurs cours et consacrent moins d'heures à leurs travaux scolaires. Ces deux comportements sont de bons indicateurs du risque qu'un jeune laisse ses études avant d'obtenir un diplôme. Ils incarnent le faible engagement dans la scolarité.
- Les jeunes décrocheurs et doubleurs se différencient nettement des jeunes à jour dans leur scolarité. Leur niveau de compétence en lecture est radicalement plus faible que celui des jeunes à jour. Cela est certainement lié au fait qu'ils lisent moins en dehors du contexte scolaire que les autres jeunes. Les mauvais résultats à l'école ou les difficultés scolaires constituent l'aspect qui rend le mieux compte des différentes situations scolaires à l'âge de 17 ans.

- Les jeunes décrocheurs et doubleurs ne semblent pas désengagés socialement : ils font du bénévolat et des activités parascolaires, à l'école ou ailleurs, dans des proportions juste un peu moindres que celles observées chez les jeunes à jour. Les deux premiers groupes ont une perception plus négative d'eux-mêmes à l'âge de 15 ans. Ils croient moins en leurs capacités de réussir. Ils sentent cependant qu'ils peuvent avoir presque autant de soutien social que les jeunes à jour dans leur scolarité.
- Les jeunes décrocheurs et doubleurs ont des aspirations scolaires moins élevées que les jeunes à jour et ils envisagent beaucoup moins leur avenir en fonction des études postsecondaires. Ils sont aussi plus pessimistes par rapport aux perspectives d'emploi et à leurs futures conditions de travail.

Quelques nuances entre jeunes décrocheurs et décrocheuses

- Les garçons sont plus susceptibles que les filles d'abandonner leurs études et de cumuler du retard scolaire. Il en est de même des jeunes issus de milieux socioéconomique et socioculturel moins avantagés.
- L'occupation d'un emploi est une des principales raisons invoquées par les jeunes décrocheurs pour justifier l'interruption de leurs études, les autres étant rattachées à l'école (ennui ou manque d'intérêt, difficultés liées aux travaux scolaires ou aux enseignants, etc.). Les filles donnent davantage des raisons personnelles ou familiales comme leur santé, une grossesse, les soins de leur enfant, que les garçons plutôt attirés par le marché du travail.
- Les filles qui décrochent ont une attitude différente à l'endroit de l'école de celle des décrocheurs. Elles présentent des dispositions plus favorables vis-à-vis des études et de l'école, sont plus assidues dans leurs travaux scolaires, ont des aspirations scolaires plus élevées et réussissent mieux que les décrocheurs aux tests de lecture. Elles semblent donc avoir conservé des liens plus positifs avec le milieu scolaire, qui sont autant d'atouts, que les garçons n'ont pas, pour une éventuelle reprise des études.
- Filles ou garçons, ces jeunes, bien engagés sur la voie du décrochage, contreviennent aux règles de la maison. Ces règles concernent les absences non autorisées (retour en retard, nuit à l'extérieur sans permission et fugue). À l'école, les filles pratiquent aussi l'absentéisme, s'échappant même les cours plus fréquemment que les garçons. Ces derniers rencontrent plus souvent la direction de l'école à cause de problèmes de comportement. Ainsi, les filles pourraient manifester des comportements inadéquats, mais moins perturbateurs pour l'organisation scolaire que ne le font les garçons.
- Des différences sont aussi constatées entre décrocheuses et décrocheurs sur le plan de la structure familiale et de l'éducation de leur mère. Les filles font plus souvent partie d'une famille monoparentale ou recomposée et ont généralement une mère dont le niveau de scolarité est inférieur à celui des mères des garçons.

En somme, afin de mieux comprendre le processus du décrochage, les résultats incitent à porter une attention particulière à l'expérience des jeunes au sein de leur famille et à tenter de mieux mesurer l'incidence de ces différentes expériences sur la persévérance scolaire. Ils amènent à considérer la pertinence d'examiner plus en détail, dans de futures recherches, certains aspects tels que l'organisation familiale, l'opinion des jeunes décrocheurs sur le type d'aide souhaitée à des moments critiques ou la présence d'événements précipitant l'arrêt des études. Le devenir de ces jeunes est également un thème qu'il serait intéressant d'étudier, à savoir leurs trajectoires scolaires, leurs choix d'orientation et leur insertion sur le marché du travail.